



REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Bulletin d'information des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Région Rhône-Alpes.

Siège : Auberge de jeunesse, 10 Avenue du Grésivaudan, 38130 Échirolles

Le numéro : 7 € Numéro 118 Septembre 2021



**A Saint-Malo vient d'arriver
Saute blonde lève le pied !
Trois beaux navires chargés de blé
Saute blonde, ma jolie blonde
Saute blonde lève le pied !**



L'embouchure de la Rance, fleuve au sud de St Malo, vue depuis Saint-Suliac, village classé

<http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

Ce n'est pas trop tard pour régler ton abonnement-adhésion, si ce n'est fait. merci.

Éditorial

Regards sur l'actualité

Rebondissements mondiaux

Nous venons de vivre une période riche en rebondissements mondiaux. Avec les progrès techniques de communications on peut savoir sur l'instant ce qui se passe à l'autre bout du monde et nous avons ainsi pu suivre l'évacuation catastrophique des forces américaines et occidentales de l'Afghanistan laissant sur le carreau les « collaborateurs » de ces forces... Il faut se rappeler que cette évacuation a été négociée par Trump qui semblait faire confiance aux talibans. Pragmatisme ? Et ne critiquons pas trop les USA, souvenons-nous de la manière dont nous avons quitté l'Algérie. Bien sûr il va falloir accueillir ces réfugiés afghans et la question se pose de notre volonté de leur faire une place décente. Ce sera un des thèmes chers à la droite dans les campagnes électorales. Une amie me parlait récemment d'une cinquième colonne, et de réseaux dormants islamistes ! J'ai demandé des preuves... Complotisme ?

Passe-sanitaire à la chinoise

Autre grand sujet de préoccupation : le Covid 19 et la vaccination. Et oui, une minorité de français ne veulent absolument pas être vaccinés... Tout un débat s'est engagé, et le gouvernement, avec l'aide du passe-sanitaire fonctionne comme un rouleau-compresseur. De moins en moins le choix. Ce qui m'inquiète le plus ce n'est pas ce refus de vaccin, c'est plutôt l'habitude que prennent les Français, et pas seulement eux, d'être contrôlés de manière numérique. Par ce biais on se dirige vers une société du type chinois où le gouvernement, la police, et même des sociétés privées connaîtront notre dossier médical, nos déplacements, nos achats, notre vie, même intime. Les copains et copines qui ont vécu la chasse aux juifs pendant l'occupation retrouvent leurs cauchemars.

Quelle société voulons-nous ?

Enfin nous entrons dans le vif des élections présidentielles parallèlement au procès des attentats de 2015... J'ai suivi les débats des candidats à la primaire écologiste, très intéressants et abordant des questions essentielles. Mais, pour celles et ceux d'entre nous qui veulent un changement de société sera-t-il possible de dégager finalement un.e seul.e candidat.e de l'opposition écologiste et de justice sociale face à Macron et Le Pen ? Seule voie pour ne pas rester coincés entre le marteau et l'enclume ?

Perspectives optimistes et ajistes ?

En fait pour quelques optimistes dont je fais partie, tous ces changements sont peut-être l'annonce d'une fenêtre pour de grands changements vers une société plus humaine, plus amicale, plus équilibrée, plus fraternelle, plus naturelle... plus ajiste ?

Daniel

Regards sur « Regards » ...



sur le blog d'Isabelle Aeschlimann (à voir)

Écrivez-nous !

J'ai commencé page 3 et suivantes une évocation des groupes ajistes de notre région. Chacune et chacun d'entre nous à des souvenirs à raconter. **C'est le moment de le faire.** Même pas besoin d'écrire. Tu me passes un coup de fil au 06 79 50 30 51 et tu me racontes une anecdote qui t'a marqué.e. Bon moyen pour revivre de belles heures. Bien sûr c'est mieux, ça m'arrange, si tu prends un stylo et mets ça noir sur blanc.

Quelques notes écologiques

Je n'ai pas eu assez de place pour ajouter ces quelques notes dans les pages d'Écho en fin de ce numéro. Je me suis dit que nos lectrices et lecteurs pouvaient aussi participer dans ce domaine en nous proposant ces petits trucs que nous utilisons dans la vie de tous les jours pour ne pas gaspiller l'eau, l'énergie, les matières premières, les aliments, etc... On sait bien que les comportements individuels ont de l'impact, même si on sait aussi que les choix gouvernementaux permettent d'aller bien plus vite au résultat. Il est vrai aussi que nous les anciens sommes d'une génération où le non-gaspillage, la récupération, les réparations, faisaient partie de la vie de tous les jours. On ne jetait pas la nourriture et on mangeait son pain sec...!

J'ouvre donc la liste de quelques suggestions que j'ai trouvées dans la presse, voici la première :

« Pour économiser l'eau : j'emploie celle qui m'a servi à rincer les légumes et la salade pour arroser les plantes dans le jardin ou sur le balcon. »

Mon truc à moi... (Daniel)

Deux ou trois briques dans le réservoir des wc selon la place. Économie annuelle pour deux personnes : de 6 à 8 m³ par an. Sur le plan coût, cela peut être négligeable, par contre si la sécheresse s'installe cela changera les données.

Les groupes ajistes en Savoie 73-74, et plus globalement dans notre région.

De nouveau je vais «racler ma mémoire» pour retrouver un peu l'histoire des groupes ajistes de notre région, et de nouveau je fais appel à nos lectrices et lecteurs pour nous apporter leurs souvenirs. Je les invite à écrire sans se soucier de la forme, puis me les envoyer. Je pourrai faire la mise en forme ensuite ou à me téléphoner pour me rappeler les moments mémorables qu'ils ont vécus. Bref, je compte sur toi...

Il est intéressant de rappeler que les Groupes ajistes se sont aussi parfois appelés Clubs, et ont souvent eu aussi un rôle de Comité de Gestion, si une AJ leur était liée, soit parce qu'ils l'avaient créée soit parce qu'on leur en avait confié la gestion. Il faut aussi distinguer les périodes et les animateurs. Je vais surtout m'attarder sur les groupes que j'ai connus dans les années 50-60. La période qui précède est celle des années de guerre et au lendemain de la guerre, disons de 1936 à 1956. Notons que la Savoie et la Haute-Savoie ont fonctionné ensemble à cette époque.

Enfin, il faut avoir à l'esprit, quand on parle des groupes ajistes, que jusque vers les années 70-80 la limite d'âge pour aller en AJ et donc pour les membres des groupes était fixée à 30 ans ! Donc les ajistes laissaient alors la place aux jeunes, et s'investissaient ailleurs, en particulier chez les Amis de la Nature. Peu à peu, par la force des choses, cette règle a été ignorée par les groupes et par les Comités de gestion. Il fallait profiter de l'expérience des anciens, et mettre en place de nouveaux jeunes... mais ceux-ci étaient trop peu nombreux, trop peu motivés, trop sollicités par ailleurs, et bien temporaires, mobilisés par leurs études, leurs familles, leurs loisirs... On assistait à la création de comités de gestion composés de parents et amis des « parents aubergistes » devenus « directeurs », pour garder les apparences de la loi de 1901.

En Savoie, Haute-Savoie de 1936 à 1956

Nous avons eu, avec l'action des Dépouly Jo et Marius, pendant la guerre et après, des groupes :

- à **Chambéry**, dont on trouvera des récits dans les numéros anciens de Regards, avec les textes de Marius, Jo, et Micheline Dumaz-Lapeyre entre autres.

- à **St Jean de Maurienne**, avec l'AJ de la Toussuire, et les frères Charvin.

- à Ugine, un groupe très vivant a existé autour de l'AJ. Ce groupe a été animé, entre autres, par Louis Marin-Matholaz (R61¹, avec les Dépouly, R110 AJ d'Ugine, R48-R49, André Lauthier) que j'ai eu le plaisir de rencontrer et André Goyard le créateur en 1952 du groupe folklorique savoyard « la Pastourelle du Val d'Arly² »

- à **Annecy**, avec Geo Mallin-joud et Collinet,

- à Cluses, avec René Mansey, Paname (Jean Ringenbach) et les Holvoët qui étaient très actifs avec leur journal « les Alpes-ajistes (R59 2006) »



Christian Mélet en 1976

Avec l'arrivée de **Christian Mélet** vers 1958, une association départementale Savoie est créée. Les Dépouly sont sceptiques et un peu mis sur la touche au fil des ans. On constate sous l'impulsion de Christian un essor des groupes. L'association de Haute-Savoie continue un peu avec des amis de Christian : les Brest. La Haute-Savoie s'appuie de plus en plus sur un réseau de Parents Aubergistes dynamiques qui n'ont pas envie de s'encombrer des comités de gestion (témoignage d'un d'entre eux).

En Savoie après 1956

Chambéry aura un groupe dynamique avec des activités nombreuses : livraison de bois de chauffage à des personnes en difficulté, sorties de ski, randonnées, théâtre, audition de disques. Nous verrons défiler plusieurs responsables comme Raymond Ruffier et Suzanne Perez (un mariage ajiste), Michel Bétemps et sa sœur Françoise, Alain Bruant et Roland Foissey, Suzanne Cagnon (R58-60 2006-7), j'en oublie... La Secrétaire départementale à cette époque est Juliette Merli.

Ce groupe avait la gestion de l'AJ du Bourdeau. (R101-102 2017) Tâche pas très facile. Ils vécurent aussi un drame avec le décès d'une copine en montagne vers le col du Mont-Cenis. Une fille formidable.

Montmélian verra un groupe se créer autour des frères Girel. Les activités principales seront les danses folkloriques, les balades en montagne, le ski avec Chambéry, la poterie. Cette activité de poterie

¹ Dans ce texte je ferai référence aux numéros parus de Regards ou du Bulletin de liaison avec la lettre R suivie du n°. Les lectrices et lecteurs pourront de reporter à leur collection ou sur internet avec l'adresse <http://issuu.com/danielanaaj/docs> où il manque les n°42 à 52 (à venir) mais ceux-ci sont présents sur le site Anaaj.

² <https://www.amicale-laique-ugine.com/site/section-folklore-la-pastourelle-du-val-darly.php>

permet aux deux principaux animateurs d'y atteindre un niveau d'excellence. Le groupe fut fortement épaulé par les parents des animateurs qui avaient un rayonnement extraordinaire dans le cadre du Foyer rural de la ville, par la Mairie, et par la Direction de la jeunesse et des Sports représentée par l'inspecteur Lucien Cartier qui fut aussi responsable en Savoie des échanges internationaux de découvertes de la France (R108 2019 AJ Lanslebourg). C'était cependant un peu un « groupe bocal » et nous avons dû intervenir pour les conseiller pour l'accueil de nouveaux participants.



Jean Girel dans son atelier, sur le net en 2017

Albertville, eut aussi son groupe vers 1958. Je l'avais lancé avec les encouragements du Directeur de l'École Normale, Raymond Noël, et l'aide de la mairie. J'étais alors surveillant dans ce lieu de formation des instituteurs, et allais bientôt rejoindre l'université de Grenoble. Le Responsable de ce groupe fut Jean-Paul Riveron, qui était normilien et s'entoura d'un groupe de copains et copines. Je perdis ensuite le contact et ne sais pas trop aujourd'hui ce que ce groupe devint.

Saint-Jean-de-Maurienne, vit la naissance d'un groupe de quatre-vingt jeunes qui étaient en général des apprentis et ouvriers. Il fut animé par **Alain Videau**, un type extraordinaire. Ce qui impressionnait le plus avec lui c'était sa convivialité, sa générosité, son rayonnement souriant au milieu d'une barbe fournie. J'ai peu de photos numériques de lui. Il organisait des sorties de ski à la Toussuire ou Albiez-le-Vieux où nous

avions des AJ, dont il avait la responsabilité. Il fut à un moment épaulé par un jeune lycéen dynamique, Jean-Claude Soranzo, pour la gestion d'Albiez. Pas facile, car il fallait une voiture et le permis pour atteindre ces AJ facilement.

Alain Videau et son voilier

Une autre marque d'Alain était son engagement politique qu'il ne cachait pas : il était membre du Parti Communiste Français. Je ne pense pas qu'il en faisait la propagande dans le groupe ajiste. Il était prof de dessin technique au Lycée professionnel de la ville, et eut quelques démêlés avec le proviseur qui avait essayé de le sanctionner car Alain ne se laissait pas marcher sur les pieds. Finalement Alain quitta l'enseignement et créa une entreprise de métallurgie qui fournissait des pièces, entre autres à Renault, tout en se construisant un voilier dans la cour de son usine. C'était son rêve : naviguer et faire le tour du monde. Je partageais volontiers ce rêve. Un accident de tournage où Alain perdit un œil mit brutalement fin à ce projet : « Comment naviguer quand on n'a qu'un seul œil valide ? » Alain après s'être restauré une habitation à proximité de la station du Corbier, jumelle de la Toussuire, a tourné ses regards vers la Côte dalmate, où, aux dernières nouvelles, il séjourne une partie de l'année... Nous le voyons de temps à autre à des spectacles à Chambéry.



Villarembert Le Corbier côté tourisme

La crise de mai 68.

Sur le plan politique les échanges que nous avons avec lui étaient enrichissants. Entre Christian Mélet, proche du PSU, les Dépouly plutôt libertaires, moi-même ayant des sympathies à gauche

mais sans étiquette et lui, on avait de quoi débattre. Alain évolua un peu lorsqu'il dut affronter le maire communiste de la Toussuire, un nommé Buisson, qui ne nous apporta pas les aides qu'il aurait souhaitées. Les engagements personnels divers de notre équipe prirent un ton moins tolérant en mai 68.



Photo du net.

À St-Jean-de-Maurienne avec Péchiney-Aluminium au début.

Christian Mélet était aux USA dans le cadre de son boulot de prof, j'étais à St-Jean-de-Maurienne, en tant que prof d'anglais, avec un collègue aussi prof d'anglais, ancien militaire, qui s'annonçait prêt à prendre les armes si les communistes arrivaient au pouvoir (annonce faite à Alain lors d'un dialogue « amical » de voisinage). Je faisais partie des animateurs syndicaux de mon collège lors des journées de grève et de réflexion de mai 68. Notre responsable de groupe chambérien, Alain Bruant, lui, allait défiler aux côtés du ministre député-maire de Chambéry, Pierre Dumas. Cela devenait inconciliable. J'ai défendu Alain Bruant qui faisait un excellent boulot dans le cadre des AJ et il est resté responsable du groupe. J'ai rencontré celui-ci plus tard, il était devenu conseiller technique des pêcheurs et s'occupait de l'alevinage. Il avait aussi collaboré avec le Conseiller régional RPR, futur député et maire d'Aix-les-bains, Dominique Dord, pour créer un jeu genre 1000 questions, sur l'identité savoyarde. Un beau travail.

Ces amis sont tous des personnes que j'aimerais voir témoigner ici, et nous apporter leurs points de vue. Il est sûr que mon récit est farci d'inexactitudes, d'interprétations discutables. Je les prie de m'en excuser et les invite à rectifier. J'ai fait à peu près le tour

des groupes savoyards. On peut élargir à la région.

Je compte, si j'en trouve le temps, revenir à ces souvenirs de

manière plus précise lorsque j'ouvrirai certains documents d'archive.

Les Groupes ajistes dans les départements voisins

Grenoble et Isère :

Bien sûr, Grenoble a eu depuis longtemps un groupe d'ajistes très actifs qui géraient l'AJ «Le Rayon». On les retrouvait à quelques rencontres interdépartementales comme le Rallye de ski des AJ. Ils organisaient des activités diverses dont les danses folkloriques, les sorties de ski, les randonnées en montagne, et la spéléo (*R46, Dodolphe, R59, fontaine, R65, Tardieu, R75, club spéléo*) où ils furent des précurseurs. Misette et Galinette pourraient nous en parler mieux que moi. Je les invite à le faire.



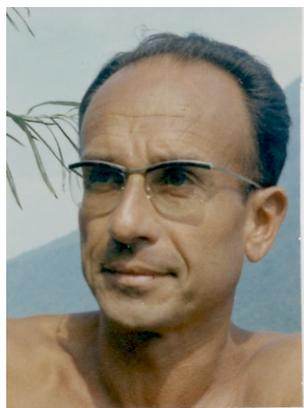
Georgette Machot
en 1958 à Corrençon

Une des grandes réalisations de ce groupe fut l'organisation d'une activité de «Ski populaire» dont **Georgette Machot** fut un pilier. On pourra d'ailleurs se reporter à plusieurs numéros de Regards où nous avons évoqué le groupe de Grenoble et ses principaux militants. En ordre chronologique : n°19 décès de Pierre Boggio, le père de Nicole, qui avait prêté du matériel pour les travaux du Rayon ; n°35 : Paul Wohlschlegel et Pierre Coli, esquissent une histoire de l'AJ de Grenoble et du groupe ; n°46, Béton, Galinette et Maurice Gas, rendent hommage à Jean Dolfini ; n°72, Misette et Pierre Coli nous disent comme le Rayon reste un souvenir très fort ;

Paul Wohlschlegel cite le discours d'inauguration de l'AJ olympique de 1968 ; n°84, c'est l'hommage à Béton (Georges Rieux) qui eut souvent un rôle majeur avec Galinette ; Doudou (Georges Douart) lui rend aussi hommage : «*c'était l'ajiste pur et dur* ». Doudou venait loger au Rayon lors de ses tournées ; enfin, dans le n°115, les copines rendent hommage à La Geo (Georgette Machot) et rappellent ses engagements.

Reste à faire une synthèse pour Grenoble et l'Isère, en rappelant que le Groupe de Grenoble se confondait un peu avec l'Association départementale qui gérait les AJ de Grenoble, devenue AJ d'Échiroles, de Corrençon, de Chamrousse, de Mont-de-lans et de la Bâtie-de-Gresse.

Ma première rencontre avec le groupe de Grenoble quand je suis venu dans cette ville en 1959 avait été un peu décevante : j'étais venu à une réunion de danses folkloriques assez sympa, avec Gilbert Jond, puis à une Assemblée Générale, où j'avais été douché par le refus du président de séance de me donner la parole. Ce qui était contraire aux statuts d'ailleurs.



Claude Deiber au lac du Bourget

Heureusement, par la suite, nous avons appris à nous connaître et comme je n'avais pas l'intention de me mêler aux activités isé-

roises et avais déjà fort à faire en Savoie puis sur le plan régional, nous avons pu tisser des liens sympas.

Ces liens ont pris toutes leurs forces avec la création de l'Anaaj Rhône-Alpes et le rôle fédérateur et convivial de **Claude Deiber**.

Ain :

Torcieu-Montferrand nos lectrices et lecteurs auront pu lire dans les n° 81 et 82 le début d'une polémique à propos de cette AJ et du texte d'André Mathieu, n°81. Daniel Lambert et Justin Bailly avaient rectifié nos infos dans le contexte du MIAJ, n°82. Pour conclure ici, il faut noter qu'il n'y a donc pas eu de groupe dans ce département...

Ardèche

Pas de groupe à ma connaissance, mais bien sûr une recherche dans un guide ancien des AJ (*R77*) annonce deux groupes. J'ai su que POM et quelques anciens ajistes de la période historique avaient pris leur retraite dans ce département.

Drôme

Nous avons eu des infos par Robert Brozille (*R42*), qui nous a expliqué qu'il y avait un groupe ajiste à Valence qui avait créé l'AJ de Mirmande. C'était dans les années 36-40. Il mentionne les groupes de Romans et Grâne qui auraient aimé avoir leur AJ.

Loire

Bien sûr me revient à l'esprit le séjour en Haute-Loire dans le fief de Janine Douart, mais ce n'est pas la Loire.

La Loire c'est **Roanne**, où Yvette Thévenet a connu les belles heures du groupe (*R38 Roger Rousseau*), sous l'égide de la Li-

gue avec Gabriel Colon en 1939. Elle nous a raconté les sorties à l'**AJ du Pic de Rochefort et Balbigny**. (R32 *aj roannaises*.) Enfin plus récemment, sous l'égide de la FUAJ avec Jean-Pierre Henriot, président et natif de Roanne, nous avons eu une AJ en ville, après l'**auberge de la péniche**. Nous nous y sommes rendus en 2003 et en 2006. (R57 *compte-rendu d'AG et de balades*. Merci Yvette.)

Saint-Étienne eut aussi un groupe dont je n'ai guère de traces, si ce n'est avec Camille Valomon et sa compagne, Victoria, une de nos fidèles abonnées. (R14 *hommage à Camille après son décès le 14 sept. 1994*). Ils ont fait en famille un travail énorme pour aménager et faire vivre le hameau des Échandès. (R21-22 *Rassemblement 1997*) Nous y étions allés en 1985 et 1997.



Pierre Thomine, Camille et Victoria dans une rue des Échandès 1985.

Il faut aussi mentionner l'AJ de Balbigny sur les bords de la Loire, vraisemblablement suivie par les stéphanois et les copains de Roanne.

Henri Trouilloud nous a aussi parlé du **relais de Malleval** (R51. *Quelle AJ ?*) fréquenté par le Groupe Centre et plein de bons souvenirs.

Rhône

C'est bien sûr le gros morceau avec des militants importants qui vont créer le Mouvement Indépendant des Auberges de Jeunesse ou MIAJ. Nous avons donné la parole aux copains qui ont porté ce mouvement pour mieux le comprendre avec en particulier Daniel Lambert et Justin Bailly. Ce mouvement était porteur de valeurs essentielles que nous avons retrouvées dans la FUAJ avec Christian Mélet. Certains groupes sont restés à la FUAJ. Je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer des copains du MIAJ à l'époque où j'avais des responsabilités, sauf des Bretons qui ne nous avaient pas laissé un bon souvenir à l'AJ du Bourdeau. Nos relations avec les Lyonnais ont surtout été vivantes avec le Groupe animé par Henri Chapon, «États Unis» si je ne me trompe. Plus tard, dans le cadre de l'Anaaj j'ai eu le bonheur de rencontrer Henri Trouilloud, qui était au Groupe Centre... Il est parmi nos abonnés les plus encourageants. Le MIAJ a aussi été représenté par Suzanne Legodec qui a pris sa retraite en 1996 et son mari, André, qui géraient une AJ FUAJ avec l'esprit Miajiste... La sœur de Suzanne, Nicole Fillod tenait un bureau des AJ place Bellecour. Il faut se reporter aux textes que nous avons déjà publiés pour avoir une idée plus précise des Groupes lyonnais et je compte sur les copines et copains mieux informés que moi pour rectifier et compléter.



Henri Trouilloud le jour de ses 80 ans au sommet de la Croix de Belledonne

Henri Trouilloud évoque ses débuts ajistes dans Regards, avec le Groupe Centre, dont il réunit encore quelques éléments et leurs familles. (R112, *Caravane à Villeurbanne*)



Nouvelle AJ, Vieux Lyon

Béton annonce l'ouverture d'une nouvelle AJ dans le Vieux Lyon dans le numéro 25, en 1998. Et dans ce même article Henri Chapon, secrétaire départemental de 60 à 62 fait un historique de la création de l'AJ de Vénissieux avec l'aide de plusieurs associations proches des AJ. Mais c'est avec un bel article (R82 *AJ de Torcieu*) de Daniel Lambert que l'on retrouve une trace des groupes MIAJ et autres du Rhône : Terreaux, Vive la Vie, Léo Lagrange, Lyon-Centre, Villeurbanne-Godille, plus St Chamond, St Étienne,

Une recherche un peu plus ancienne publiée dans *Regards 77* nous permet de nous rendre compte qu'en 1945 avec le **MLAJ** il y avait un nombre considérable de groupes ajistes (38) et cela ne prend pas en compte les groupes dépendants de la Ligue : ARDECHE : 2, DROME : 5, ISERE : 8, LOIRE : 9, RHONE : 9, SAVOIE : 3, HAUTE-SAVOIE : 5. Cela vaut le coup de revoir cette publication. (R77 2011 : *Responsables MLAJ 1945*)

À nouveau il serait bien que les derniers témoignages puissent être publiés nous parlant de la vie de ces groupes, de leurs activités et des responsables.

Il nous faut donc maintenant élargir aux autres départements de la région avec l'Auvergne... à vos plumes.

Sur les pas d'Émile Orain (1)

Divagations de Daniel Bret en Bretagne, juillet 2021

Tant qu'on peut marcher...

Chère lectrice, cher lecteur, je te propose ici de me suivre à la manière des ajistes de l'ancien temps, c'est à dire à pied. La Bretagne a bien souvent été un foyer d'ajistes très dynamiques. Je me souviens de plusieurs d'entre eux dont par exemple Jo Tranvouez qui avec l'île de Batz achetée aux enchères avait fait frémir la France ajiste...



île de Batz : Jo Tranvouez, président de l'Association départementale des auberges du Finistère et Sylvie Briens, nouvelle responsable de l'AJ. (le Télégramme 13/4/2011)

J'étais aussi allé me promener en «Deux chevaux» jusqu'au cap Fréhel et à l'AJ de Plévenon, qui n'existe plus, du moins dans le cadre de la Fédération Unie, car il y a une AJ indiquée si on recherche sur l'internet. J'avais alors une vingtaine d'années. Dans ma tête trottait depuis longtemps l'idée de parcourir le sentier des douaniers... devenu GR34. Et depuis deux ou trois ans, j'essaie de réaliser ce projet, tant que je peux marcher... même si je trouve que les montagnes sont de plus en plus loin, et de plus en plus hautes, le GR 34, par petits bouts, reste accessible.

GR 34 ou sentier des douaniers ?

Cette année, je suis allé au mois de juillet, parcourir le Sentier des douaniers autour de Cancale et St Malo. Ce sont des endroits superbes, avec la côte plus ou moins escarpée, ses plages, ses monuments. J'espère en tirer une vidéo que je pourrai présenter aux copines et copains lors de nos rencontres. Le sentier des douaniers s'appelle maintenant GR 34, et on verra plus loin le lien fort

qu'il a avec les ajistes bretons. Le GR34 démarre au Mont-Saint-Michel, et les émissions à la télévision l'ont présenté. Étant basé près de la petite ville de Saint-Méloir-des-Ondes, j'ai ainsi pu, par portions raisonnables parcourir la côte au sud de Cancale, puis au nord de Cancale, puis le long de l'estuaire de la Rance. Les balades de «bouts du monde» sont nombreuses et les randonneurs pas si nombreux que cela.



Baie de Cancale

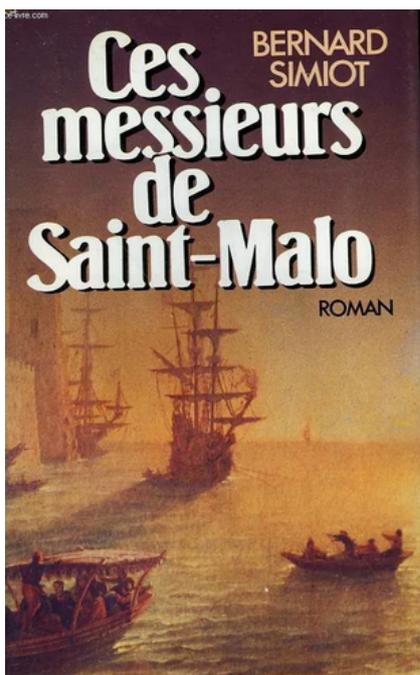
La côte et les villes : Cancale, St Malo

Évidemment, les villes et villages, avec leurs églises anciennes, leurs monuments anciens ou reconstruits après la deuxième guerre mondiale, ont beaucoup de points d'intérêt, et ont une histoire remarquable. Les visites guidées permettent de découvrir cela de manière dynamique. C'est ainsi qu'à Cancale j'ai pu visiter les champs d'huîtres avec une dame qui y avait travaillé avant de se reconverter. La visite s'est terminée sur le marché aux huîtres sur le bord de mer, où j'ai pu déguster des huîtres ultra-fraîches et délicieuses.



À St Malo ce fut une visite des remparts de nuit, avec vue sur l'extérieur de la ville, le port, la

Rance et son pont sur la centrale électrique, et sur l'intérieur avec des commentaires très précis pour mieux comprendre ce qu'on voyait. Il faut avoir à l'esprit que lors du débarquement de 1944, 80% de la ville intra-muros avait été détruite ! Les maisons ont été reconstruites à l'identique pour les premières, mais un peu différentes pour les suivantes... Je recommande la lecture du livre de Henri Simiot³, «Ces messieurs de St Malo» qui évoque de manière très vivante le développement fulgurant de la ville à l'époque de Louis XIV avec la Compagnie des Indes, et les Corsaires. Le livre publié en 1983 a été ré-édité.



Autre petite ville à visiter, classée parmi «les plus beaux villages de France» en 1999, Saint-Suliac, où j'ai pu prendre la photo de couverture. Le village est interdit aux voitures, interdiction pas toujours respectée, mais cela reste calme, même si le soir il y a foule pour le coucher de soleil.

Rencontre inattendue à l'AJ de Cancale



Comme le faisait notre ami Béton, j'essaie de rendre visite aux auberges de jeunesse qui se trouvent sur ma route. Visites de courtoisie plus ou moins appréciées par les Directeurs d'AJ qui ont souvent d'autres tâches en cours au moment de mon passage. L'auberge de jeunesse de Cancale est en dehors de la ville, et placée sur une petite crique où sont à l'ancre de nombreuses embarcations, la crique de Port Picain, entre la pointe du Chatry et Port Briac, au nord de Cancale. Le sentier débouche d'un côté et repart de l'autre, assez en pente. J'ai laissé les amis avec lesquels j'étais se reposer sur un banc et contempler le manège des plaisanciers qui sortaient leurs bateaux de l'eau, et me suis dirigé vers l'AJ.



Je suis passé à côté de deux personnes qui discutaient à proximité, et je suis monté à l'étage où est la réception. J'ai rencontré une dame dans un bureau et lui ai demandé si je pouvais parler au directeur. Celui-ci était en fait une des deux personnes en conversation. Je me suis présenté, et j'ai eu la grande surprise de voir que la seconde personne était Anne Gandais, la Secrétaire Générale de la FUAJ que nous avons présentée dans *numéro 115 de Regards*, de décembre 2020. On a ainsi fait connaissance, pour de vrai, échangé quelques mots et Anne est partie. Elle avait une réunion du Comité directeur le lendemain à Paris !



³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Simiot

Un directeur entreprenant

Benoît Hamelin, le Directeur, a alors pris sur son temps pour me faire visiter l'AJ. Il a insisté sur deux points : la séduction du lieu sur les passagers qui sont éblouis quand ils montent sur la galerie qui mène au bureau, avec cette vue extraordinaire sur la Grande Rade de Cancale, et sur un projet superbe qu'il vient de lancer. Il s'est mis d'accord avec ses collègues bretons et normands pour la publicité suivante : si un jeune parcourt le réseau des AJ Fuaj dont on lui donne le dépliant, il bénéficiera d'une gratuité pour la quatrième AJ. Je suis ressorti de cette rencontre particulièrement heureux... L'ambiance accueillante que j'avais vécue lorsque j'étais jeune ajiste était encore vivante. Et quel environnement !!!

Nos lectrices et lecteurs trouveront ci-dessous le communiqué de presse pour 2021.



Les auberges de jeunesse de Bretagne et du Cotentin proposent une offre détonante!

Une réouverture en fanfare pour l'été 2021 ! Les auberges de jeunesse du Finistère du réseau de l'Adaj

29 et celles de Bretagne et du Cotentin du réseau de la Fédération Unie des Auberges de Jeunesse s'associent pour proposer un Pass'AJ Bretagne et Cotentin valorisant l'itinérance sur le territoire. Au total 14 auberges de jeunesse* à découvrir, 1 cadeau de bienvenue et 1 offre « pour 3 auberges de jeunesse visitées, la nuit et le petit déjeuner sont offerts dans la 4ème de son choix ».

Un besoin de découvertes

De la pointe du Cotentin à Belle-Ile-en-Mer, en passant par Brest, le territoire est riche de diversités. C'est pourquoi l'itinérance est le bon moyen pour la découverte. Les auberges de jeunesse ont dans leur ADN ces valeurs de découverte et d'itinérance qu'elles s'attachent à défendre et à promouvoir auprès de tous les voyageurs. Lieu idéal pour favoriser la rencontre, c'est aussi le moyen de profiter d'une offre qui ensoleillera l'été.

De plus, les auberges de jeunesse sont toutes situées le long d'itinéraires de cyclotourisme ou de randonnées et certaines sont labellisées Clef Verte, une manière de valoriser le tourisme durable et responsable.

Des tarifs accessibles et une offre détonante

Ces 2 associations du tourisme social et solidaire proposent des tarifs accessibles toute l'année pour permettre le départ en vacances de tout un chacun. Mais quand elles s'associent l'offre devient encore plus intéressante : un passeport gratuit qui regroupe 14 auberges de jeunesse avec chacune leur spécificité. Situées dans les îles bretonnes, au cœur de la Bretagne, en bord de mer ou dans des villes typiques, le voyage est unique à chaque étape. A l'arrivée, un cadeau de bienvenue et un tampon sur le passeport. Et après 3 tampons différents, c'est le Graal : 1 nuit + petit déjeuner offerts au porteur du passeport (offre valable pour les individuels et familles des réseaux ADAJ 29 et FUAJ porteurs de la carte d'adhésion).

Porter les valeurs de l'itinérance et offrir aux voyageurs la possibilité de découvrir une région française pendant l'été 2021 est notre ambition. Nous espérons qu'elle saura trouver son public.

*14 auberges de jeunesse : Belle-Ile-en-Mer, Brest, Cancale, Cherbourg, Concarneau, Genêts, Ile de Batz, Ile de Groix, Lorient, Morlaix, Ouessant, Pontivy, Rennes, Saint-Brieuc. (fin du communiqué)

J'ai repris mon bâton de marche pour prolonger ma balade jusqu'à Port-Mer, où il y avait foule, puis retour via Port Picain sans s'y arrêter, et Port-Piriac où la voiture stationnait, non sans mal !!!

Émile Orain sur le net et le Télégramme (2)

Bien sûr, comme tu as pu le constater parfois, lorsque j'écris un texte je complète avec l'aide de l'internet. Donc j'ai fait des recherches sur le GR 34 et là j'ai fait une découverte ou une redécouverte en lisant les pages du «Télégramme» : le GR 34 avait été ouvert dans les années 60 par un de nos amis bretons avec les ajistes du coin : Émile Orain (1923 – 2016),. J'ai donc repris ici, avec l'autorisation du journal un des textes qui m'a semblé le plus significatif, où Marie-Jo évoque les balades avec Émile à la recherche du Sentier des douaniers.



<https://www.letelegramme.fr/soir/randonnee-les-enfants-du-gr34-24-08-2018-12059603.php>

Ci-après, Article du Télégramme d'Août 2018, avec l'accord du journal sur abonnement premium. Merci.

Randonnée. Il y a 50 ans, ils ont créé le GR34 (3)

Si le Lannionnais Émile Orain, décédé l'an passé, est considéré comme le père du sentier de grande randonnée GR 34, sentier qui longe tout le littoral breton, ces Trégorrois, qui l'ont suivi sur les chemins à restaurer parfois dès 1967, en sont sans doute les enfants. 50 ans après la restauration du premier tronçon, ils déchiffrent leur mémoire.

Fin 1968. Une poignée de jeunes, faucilles et bâtons en mains, se met en tête de remettre au jour un sentier oublié, le long de la côte de Granit rose. Pendant sept mois, tous les dimanches, le petit groupe de bénévoles défriche à tour de bras l'ancien chemin, de Beg-Léguer, en Lannion (22), jusqu'à Pors-Mabo, en Trébeurden (22). Sans le savoir, ils découvrent le « pied » d'un futur géant : le sentier des douaniers, qui longe aujourd'hui le littoral de La Roche-Bernard (56) au Mont-Saint-Michel (50). « Les premiers défrichages ont mar-

qué la naissance du GR34 mais on n'avait pas conscience de ça », admet Pierre Lavanant, 92 ans aujourd'hui, qui a rejoint le petit groupe dans les années suivantes. En 1985, 1 400 km de GR sont balisés dans les Côtes-d'Armor. En 1985, 1 400 km de sentiers du GR 34 sont découverts. Un premier topo-guide est édité en 1977. Le GR sillonne alors l'intérieur des terres. Ce n'est que quelques années plus tard qu'il deviendra uniquement côtier.



« Mimile »

À la tête du groupe initial, le Lannionnais Émile Orain. Le père du GR34. Dès les années 1940, militant dans l'auberge de jeunesse de Lannion, cet enseignant détaché à la jeunesse et aux sports emmenait les jeunes en « balade ». « À l'époque, on ne parlait pas de randonnées, sourit Marie-Jo, la femme du pionnier, décédé en 2016. *Quand je me baladais avec mon mari et que je le voyais s'enfoncer dans les fourrés, je me méfiais. Il était toujours à l'affût des itinéraires et le chemin n'était pas toujours facile* ».

Émile chapeaute rapidement une trentaine, puis une centaine de jeunes bénévoles. Certains ne sont plus là pour témoigner. Les autres se souviennent bien de « Mimile », comme ils l'appellent. « *On nous considérait comme des gens bizarres : des gens de la ville qui revenaient dans des sentiers crottés malgré les routes goudronnées* », se souvient Jean-Claude Hédé, fondateur des Galopins, association de randonnée héritière de ces défrichages.

La parole des anciens

« *Les gens qui marchent maintenant sur les sentiers croient que tout ça est tombé du ciel, s'étonne Marie-Hélène Lemasson, à Louannec (22), qui a aussi participé au défrichage vers 1970. Au tout début, nous marchions les uns derrière les autres dans la boue. C'était très ingrat. Il fallait tout créer, c'était l'aventure. À Beg-Léguer, toutes les collines depuis le haut jusqu'au chemin actuel, étaient couvertes d'épines noires. Mimile nous di-*

sait : allez sur les chemins, il ne faut pas que ça repousse ! ».

C'est en parlant avec les anciens, les cultivateurs du coin, qu'ils pouvaient retrouver les chemins à l'abandon. « *Moi, je faisais plutôt les randonnées du dimanche, pas le défrichage, lance Jeannine Tirbois, de Perros-Guirec, qui a marché avec Émile dès 1967. Mimile allait devant et, avec sa canne, il écrasait les ronces. On passait derrière. Il n'y avait rien ! Avec nos cartes d'état-major, on arrivait toujours à passer par des talus, en écrasant les ronces, dans les petits-bois, ou des chemins creux inondés. Les jeunes ingénieurs des entreprises de Lannion marchaient avec nous. C'était très convivial. Il y avait des parents qui venaient avec de jeunes enfants. On avait tous moins de 30 ans* ».

« Beaucoup de gens se sont rencontrés comme ça »

« *Il y avait des spécialistes, commente Marie-Jo. Une dame faisait griller les saucisses, lors des pauses de midi. Elle aimait s'occuper du feu* ». « *Je me souviens d'un prof de philosophie qui prenait sur son dos une bonne sœur pour lui faire traverser un chemin inondé* », sourira Émile Orain dans une interview accordée à TV Trégor. Défricher n'a pas que des côtés désagréables. « *Plein de gens se sont rencontrés comme ça. Certains chantaient, il y avait parfois de la danse bretonne* », confie Jean-Jacques Monnier, historien local et ancien élu à Lannion.

Troquant les faucilles contre les pinceaux, les marcheurs ont ensuite balisé les sentiers avec des jalons, flèches et les emblématiques traits rouge et blanc. Parmi les mille difficultés traversées, Pierre Lavanant se souvient des sentiers à dégager après la tempête de 1987 ou de l'obtention des droits de passage, qui permettent au sentier côtier de passer par des propriétés privées : « *Il fallait pousser pour que certains maires, qui possédaient des maisons sur la côte, appliquent la loi Servitude du littoral de 1978* ». Aujourd'hui, si le GR34 doit beaucoup à son père, il doit aussi à ses enfants. Le sentier exige toujours une surveillance constante et les aides bénévoles sont les bienvenues. Les pionniers lannionnais, eux, sont sur le pied de guerre à l'occasion des 50 ans du GR34. Des festivités seront coordonnées par le Comité régional de randonnée en Bretagne, du 7 au 30 septembre, dans toute la région.

<https://www.letelegramme.fr/soir/randonnee-les-enfants-du-gr34-24-08-2018-12059603.php>

Dernières réalisations d'Émile (4)

D'autres pages de ce journal font revivre l'inauguration d'une des dernières réalisations d'Émile et ses copains : la création d'un sentier sur une ancienne voie ferrée. Les copains se sont activés de 1979 à 1994 pour cette réalisation.

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/lannion/gr34-l-ex-voie-ferrée-s-appellera-emile-orain-03-05-2018-11946939.php>

Publié le 03 mai 2018 à 00h00

GR34. L'ex-voie ferrée s'appellera « Émile-Orain »

L'inauguration officielle du sentier « Émile-Orain », du nom du pionnier du GR34, aura lieu le 15 septembre, pendant le mois anniversaire du chemin de randonnée. Le Lannionnais Émile Orain avait réhabilité ce sentier qui emprunte l'ancienne voie ferrée de Lannion à Perros-Guirec, relié au GR34.



« Il était à l'origine de tout, c'était notre guide ». L'ancien élu lannionnais Jean-Jacques Monnier ne mâche pas ses mots lorsqu'il évoque sa collaboration avec Émile Orain, le père du GR34. À l'occasion des 50 ans du sentier de Grande randonnée côtier, de nombreuses animations auront lieu en septembre. Parmi elles, l'inauguration du sentier « Émile-Orain » (voir ci-dessus), du nom du Lannionnais qui fut à l'initiative de la restauration du GR34, en 1968, avec quelques jeunes de l'auberge de jeunesse. « À la suite de son décès l'an passé, nous avons voulu lui rendre hommage, explique Daniel Bessonneau, ancien président des Galopins. Nous avons demandé à donner son nom à un sentier. Sa femme, Marie-Jo Orain, a choisi le chemin qui emprunte l'ancienne voie ferrée, de Lannion à Perros-Guirec, l'une des liaisons du sentier GR34 ». Inauguré en juin 1995, le chemin commence dès le bas des marches de Brélévenez et suit le Stanco jusqu'à l'ancienne voie ferrée. Il traverse les communes de Lannion, Louannec et Perros-Guirec sur 11 km.

« Montrer que ça existait »

Le projet de réhabilitation a commencé en 1979. Toujours sous l'impulsion d'Émile Orain. « Il trouvait important qu'il y ait une liaison vers Perros-Guirec plus directe que le GR34 », se souvient Jean-Jacques Mon-

nier, qui a participé à ce chantier. « À l'époque, la voie ferrée était envahie par la friche, explique-t-il. On a ouvert ça au sécateur pour faire passer les journalistes et qu'ils puissent prendre des photos ». Objectif ? Sensibiliser. « C'était symbolique. Il fallait montrer aux gens que ça existait ».

Premiers travaux en 1993

Les premiers travaux de défrichage ont commencé autour de 1993. Entre les deux, il a fallu convaincre le Département de soutenir le projet. « Cela faisait plus de trente ans que la voie ferrée était désaffectée », rappelle Jean-Jacques Monnier. « Il n'y avait plus de droit de passage. Il fallait donc convaincre les propriétaires des terrains sur lesquels passait le tracé de les céder. On a quand même dû modifier le tracé, au niveau d'une ferme à Brélévenez ». Grâce (encore une fois) au travail d'Émile Orain, qui promeut le projet auprès du conseil général, celui-ci investit environ 700.000 francs sur trois ans. « Les randonnées pédestres s'étaient développées et le conseiller général Pierre-Yvon Trémel était lui-même randonneur. Ça a aidé. Une fois que le Département a accepté de suivre le projet, c'était plus facile de convaincre le conseil municipal », confie Jean-Jacques Monnier, qui était conseiller municipal à Lannion à l'époque, en charge de la commission travaux et environnement.

Une « reconnaissance »

Le syndicat de voirie épaula alors les randonneurs. « Il n'y avait plus de voie. Des arbres avaient poussé en plein milieu. Il a fallu les moyens techniques de la commune ». Mise en sentier par tronçon (le Stanco, Penn ar Biez, Convenant-le-Saux, puis de ferme en ferme jusqu'à l'ancienne gare de Perros-Guirec), l'ancienne voie ferrée est inaugurée officiellement, le 25 juin 1995. « Il y avait beaucoup de monde, surtout des officiels. C'était une sorte de reconnaissance de l'intérêt des randonnées. Plus il y a de chemins de randonnées à partir d'une commune, plus l'intérêt touristique est fort ». L'inauguration officielle du sentier « Émile-Orain » est prévue le 15 septembre prochain, pendant le mois anniversaire du GR34 (du 7 au 30 septembre). « Nous installerons un panneau à l'entrée et à la sortie de l'ancienne voie ferrée. Le fléchage est en cours ». D'autres voies ferrées sont encore en friches, comme en 1979. « Notamment entre Lannion, Ploumilliau et Plestin. Émile Orain n'a pas eu le temps de les restaurer... » À bon entendre...

Plus d'infos bretonnes :

<https://www.ffrandonnee.fr/s-informer/actualites/sur-les-pas-d-e-mile-orain-dans-les-cotes-d-armor>
<https://tv-tregor.com/vie-publique-et-sociale/sur-les-pas-demile-orain/>

Émile Orain dans Regards sur l'ajisme

Nous avons déjà parlé d'Émile et de Marie-Jo dans nos numéros précédents : dans le 61 de juin 2007, Doudou (Georges Douart) cite un texte de Marie-Jo, «Ohé du Bivouac»; dans le 74 je cite les archives confiées par Émile ; dans le 95 de décembre 2015 je rappelle que ma première carte d'ajiste me fut délivrée par lui au Bourdeau en 1955 ; dans le 98 de septembre 2016, Émile est décédé et Janine Douart lui rend hommage ; dans 101 de juin 2017 je rappelle ma rencontre et cite un mot d'Émile qui ne veut pas trop qu'on parle de lui ; dans le 104, c'est Philippe Vuillaume, architecte de la FUAJ, qui rappelle les contacts avec les binômes militants dont Jégouzo et Orain. La note d'aujourd'hui, est une note plus joyeuse, car c'est la joie de vivre dans la nature bretonne qui apparaît.

Les ajistes défricheurs de sentiers

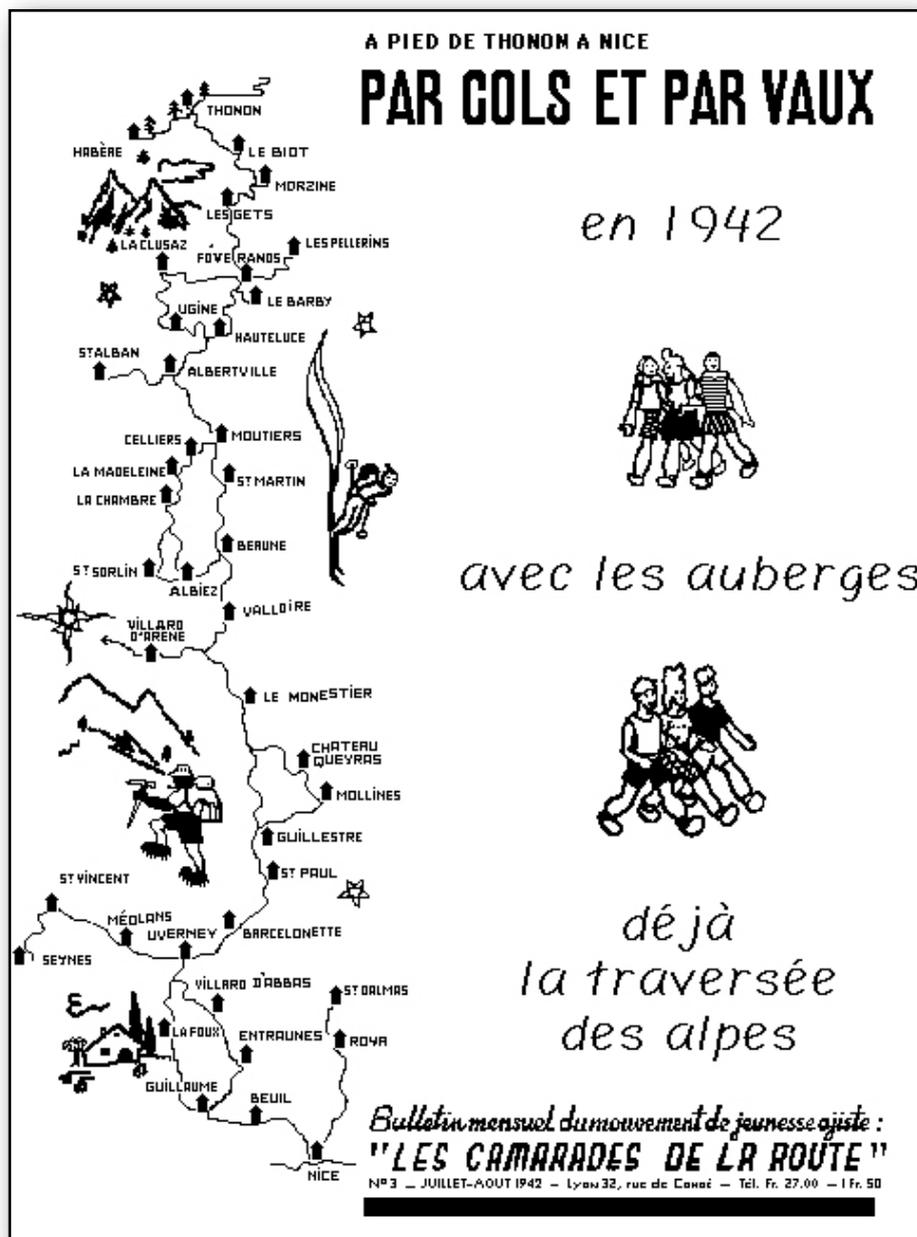
C'est vrai que les ajistes des années historiques de 1936 à 1966, ont souvent été des précurseurs au contact de la nature. J'avais publié dans le numéro 105, de juin 2018, l'histoire de l'AJ de Montmélian⁴ et sa place dans les GR des Alpes, et publié une carte excep-

tionnelle des Camarades de la Route, en 1942 qui montrait un cheminement d'AJ en AJ qui allait du Léman à la Méditerranée ! Nos anciens étaient vraiment des précurseurs. Le GR5 et le GR9 se sont développés sur ces bases, mais avec d'autres moyens.

Les gens qui vont aujourd'hui se promener dans le Colorado Provençal savent-ils que les premiers topo-guides pour ce lieu magique ont été publiés

par François Morenas, le Père Aub de l'AJ Le Regain, au sud de Saignon (Vaucluse). Il avait lui-même tracé ces sentiers. Bien d'autres copains ont ainsi ouvert ou conservé des sentiers dans notre pays.

J'ai moi-même travaillé sur un tour du lac du Bourget que je raconterai peut être un jour. Ce circuit aurait eu l'AJ d'Aix-les-bains comme point de départ et d'arrivée.



⁴ Regards n°105 de juin 2018.

La page Écho-écologique : la CRIIRAD



Bien sûr que nos abonné.e.s ont entendu parler de Tchernobyl et se souviennent encore que le nuage radio-actif, suite à l'explosion de la centrale nucléaire de cette ville s'était arrêté à la frontière française, selon le gouvernement. C'était le 26 avril 1986. On trouvera plus d'informations pour se rafraîchir la mémoire sur wikipedia ⁵. À l'époque je militais à l'Union des consommateurs-Que Choisir d'Aix-les-bains, et j'avais questionné le préfet de la Savoie sur la pollution des lacs de Savoie, et celui-ci nous avait répondu qu'il n'y avait pas de problème. À la même époque, il y avait dans la région de Valence, une jeune enseignante scientifique appelée Michèle Rivasi. Celle-ci va créer avec quelques militants écologistes un organisme maintenant reconnu : la CRIIRAD ⁶, ou Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité. On trouvera plus d'informations sur le parcours associatif, professionnel et politique de Michèle Rivasi ⁷ dans Wikipedia. Elle est actuellement députée européenne d'Europe-Écologie-les-Verts. La revue publiée par la CRIIRAD, est une importante base d'information pour les personnes qui s'intéressent au nucléaire et aux problèmes liés à cette source d'énergie où la France se distingue... L'association a montré, au fil des années, sa volonté d'indépendance, et ses qualités scientifiques. Je propose à nos lectrices et lecteurs de découvrir deux textes fondamentaux publiés récemment dans ce bulletin n°89 de février 2021. L'importance des cancers de la thyroïde en France a débouché sur un rapport officiel que l'on trouvera sur le site de Santé publique France ⁸. Assez technique il conclue à la nécessité d'études complémentaires et ne trouve pas de lien avec Tchernobyl.

photo Wikipedia : Michèle Rivasi en 2009.



non à l'organisme officiel de contrôle du nucléaire en France : l'IRSN ou INSTITUT DE RADIOPROTECTION ET DE SÛRETÉ NUCLÉAIRE. Ces deux articles permettront à nos lectrices et lecteurs de mieux saisir les questions qui peuvent se poser lorsqu'on parle du nucléaire.

Je proposerai quelques possibilités d'informations complémentaires à la fin de ces pages.

Edito du Président :

Chères adhérentes et chers adhérents,

C'est toujours avec plaisir que je prends la plume, pour vous annoncer le contenu d'un nouveau numéro du Trait d'Union, le n° 89. Vous avouerez que nous sommes très assidus, dans cette période

trouble, pour vous informer sur toutes les errances du monde bien hermétique du nucléaire.

Ndlr : Je reprends la main ici pour résumer cet édito et simplement indiquer les thèmes traités :

◇ Les anciens sites miniers radio-actifs sont effacés de la mémoire collective et deviennent des zones artisanales, ou des terrains de sports et de loisirs.

◇ En médecine nucléaire, il rappelle la différence entre une radiothérapie et une Scintigraphie ou une curiethérapie. Dans les deuxième et troisième cas, Le patient sera irradiant pour son entourage pendant toute cette période.

◇ SCPRI, IPSN, OPRI, IRSN, des organismes d'Etat au

Le premier est un édito du président actuel : Didier Glatigny, qui évoque le contenu du bulletin «Le Trait d'Union», le second montre quelle confiance on peut accorder ou

⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tchernobyl>

⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Commission_de_recherche_et_d%27information_independantes_sur_la_radioactivite%27

⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Mich%28le_Rivasi

⁸ <https://www.santepubliquefrance.fr/content/download/146730/2135265>.

service du nucléaire. Faut-il faire confiance ? C'est l'objet de l'article suivant.

◇ Fukushima. La CRIIRAD par un soutien scientifique et logistique, a contribué à l'émer-

gence de plusieurs laboratoires indépendants au Japon.

◇ Démantèlement des installations nucléaires. Peut-on recycler les déchets ? Expériences à suivre.

◇ Projet Cigéo ; L'Etat, par l'intermédiaire de l'ANDRA, veut faire le forcing ?

Didier Glatigny
Président de la CRIIRAD

Pourquoi un dossier « IRSN ⁹ » par Bruno Chareyron

Je n'ai fait ici que reprendre l'introduction du dossier qui, lui, est beaucoup plus détaillé et occupe de nombreuses pages. Nos lectrices et lecteurs qui seraient intéressés.e.s peuvent commander ce numéro à la CRIIRAD ¹⁰.

35 ans après sa création, la CRIIRAD est-elle toujours utile ? Peut-on faire confiance à l'IRSN pour garantir notre protection ?

IRSN : INSTITUT DE RADIOPROTECTION ET DE SÛRETÉ NUCLÉAIRE ¹¹

Cette année, la CRIIRAD a 35 ans. Elle est née en 1986, en réaction à l'incapacité des services officiels à donner des informations fiables sur la gravité de la contamination induite par les retombées de Tchernobyl et à mettre en place les mesures de protection sanitaire qui s'imposaient.

Il s'agissait à l'époque du SCPRI et de l'IPSN. Entre temps, de l'eau a coulé sous les ponts, le SCPRI est devenu l'OPRI, puis l'IPSN et l'OPRI ont fusionné au sein de l'IRSN.

Alors, 35 ans après, la CRIIRAD est-elle toujours utile en tant que contre-pouvoir scientifique dans le domaine de l'évaluation des contaminations radioactives et des risques radiologiques ? Après tout, l'IRSN, dont la devise est « Faire avancer la sûreté nucléaire en France et dans le monde » n'est-il pas à même d'apporter une information fiable sur les risques radiologiques et les contaminations radioactives ?

Ces questions sont complexes et subtiles, c'est pourquoi elles seront abordées dans plusieurs numéros du Trait d'Union.

Dans ce TU N°89 nous montrerons en quoi la vigilance doit toujours être de mise vis-à-vis des affirmations de l'IRSN et en quoi, 35 ans après sa création, la CRIIRAD doit jouer plus que jamais un rôle critique face aux informations qui émanent des organismes de l'Etat, ou de son expert attitré, l'IRSN.

Ce premier volet du dossier est organisé en 3 parties :

+ Une brève présentation du contexte de création de la CRIIRAD et de l'IRSN, et une présentation des missions de l'Institut.

+ La présentation, au travers de deux exemples, du fait que l'IRSN est loin d'être infaillible et que la CRIIRAD contribue à mettre en évidence ses erreurs.

+ Un rappel de l'attitude irresponsable de l'IRSN qui a produit, au moment de la catastrophe de Fukushima en 2011, des modélisations conduisant à valider les mesures de protection pourtant très insuffisantes mises en œuvre par les autorités nippones.

Nous montrerons, dans d'autres dossiers à venir, que les activités de l'IRSN ne sont pas nécessairement synonymes de progrès en matière de protection radiologique. Que des méthodologies de contrôle inappropriées conduisent à passer sous silence des contaminations. Que des dispositifs d'ouverture à la société civile visent, de manière subtile et perverse, à affaiblir les organismes indépendants comme la CRIIRAD, et, au final, tout en laissant croire le contraire, à renforcer le monopole de l'Etat en matière de contrôle de la radioactivité. Dans de nombreux cas, l'IRSN sert en réalité davantage les intérêts des industriels que ceux des citoyens.



Bruno Chareyron

Ingénieur en physique nucléaire et Directeur du Laboratoire de la CRIIRAD (Commission de Recherche et d'Information Indépendante sur la Radioactivité)

Pour aller plus loin :

voir l'association « Sortir du Nucléaire » et lire le scénario Negawatt.

[\(https://www.sortirdunucleaire.org/](https://www.sortirdunucleaire.org/)
<https://negawatt.org/Scenario-negawatt-2017-2050>

⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Institut_de_radioprotection_et_de_s%C3%BBret%C3%A9_nucl%C3%A9aire

¹⁰ Contact@criirad.org .tél : 04 75 41 82 50 <http://www.criirad.org/>

¹¹ <https://www.irsn.fr/FR/Pages/Home.aspx>

Sommaire du numéro 118

Première :

Bretagne, Saint-Suliac

Édito :

Regards sur l'actualité... p. 02

Regards sur «Regards», écrivez...

Histoire des groupes ajistes de Rhône-Alpe

En Savoie et Haute-Savoie p. 03-05

Les groupes départements voisins p. 05-06

Auberges d'hier et d'aujourd'hui

Sur les pas d'Émile Orain GR34 p. 07

St Malo et AJ de Cancale p. 08

Benoît Hamelin : un projet breton p. 09

Émile Orain sur le net et Télégramme p. 10-11

Dernières réalisations d'Émile p. 12

Les ajistes défricheurs de sentiers p. 13

Regards sur le monde d'aujourd'hui

Page écho-éco : la CRIIRAD. p. 14

CRIIRAD : questions sur l'IRSN p. 15

Dernière

Sommaire p.16

Pour sourire : sport fruité

Quelle est cette AJ ?

AJ de nos chemins

Quelle est cette AJ ?



L'auberge de jeunesse de Saint-Brieuc est un manoir breton du XVI^e siècle. Un lieu atypique et pittoresque, à l'image de la Bretagne. Le salon et sa cheminée ajoutent à la convivialité de l'auberge de jeunesse. Tout comme la large veranda pour profiter du soleil, à l'abri du vent. L'auberge de jeunesse est située à proximité d'un vaste espace naturel.

Adhésions-abonnements

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont renouvelé leur abonnement... Jamais trop tard pour bien faire !

Pour sourire...

Quel est le sport le plus fruité ?

C'est la boxe parce que quand tu te prends une pêche en pleine poire tu tombes dans les pommes et tu ne peux plus ramener ta fraise !!!



REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Daniel BRET
15 Avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains

BULLETIN D'INFORMATION N°118 septembre 2021

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles
Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON
Rédacteur en chef : Daniel Bret
Trimestriel tiré à 90 exemplaires
Imprimerie : Allocopy. Bourget-du-Lac